

Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Dossier de presse



Augustin Dupré

(1748-1833)

Graveur général des Monnaies de France

1^{er} avril - 11 juin 2000

PARIS
musées

MAIRIE DE PARIS



Augustin Dupré (1748-1833), graveur général des monnaies de France

1^{er} avril - 11 juin 2000

Dossier de presse

Sommaire

Informations générales	p.2
Communiqué	p.3
Augustin Dupré	p.4
L'exposition	p.6
Documents disponibles pour la presse	p.7

Informations générales

Informations pratiques

Musée Carnavalet – Histoire de Paris
23, rue de Sévigné, 75003 Paris
Tél. : 01 44 59 58 58 – Fax : 01 44 59 58 10

Augustin Dupré (1748-1833), graveur général des monnaies de France

1^{er} avril - 11 juin 2000

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 10h00 à 17h40

Fermée les lundis et certains jours fériés

Prix d'entrée (musée)

Tarif plein : 30 F. Tarif réduit : 20F.

Visites commentées de l'exposition les mercredis et samedis à 15h00 à partir du 5 avril

R.V. à l'accueil sans réservation

Commissariat

- Rosine Trogan, conservateur du Cabinet de Numismatique du musée Carnavalet
- Philippe Sorel, conservateur du département des Sculptures du musée Carnavalet

Publication

Augustin Dupré (1748-1833), graveur général des monnaies de France

Catalogue complet des œuvres conservées au musée Carnavalet

Rosine Trogan, Philippe Sorel, édition Paris-Musées

328 pages, 22x27 cm, 450 illustrations en noir et blanc

Contacts

Presse : Sophie Boulé
Tél. : 01 44 59 58 58 - Fax : 01 44 59 58 10
E-mail : sophie.boule@mairie-paris.fr

Action culturelle : Christiane Grégoire
Diffusion auprès des publics : Nicole Stierlé
Tél. : 01 44 59 58 58 - Fax : 01 44 59 58 10

Communiqué

Augustin Dupré, graveur général des monnaies de France

Augustin Dupré (1748-1833) fut nommé Graveur général des monnaies de France à l'occasion des concours de 1791, les premiers ouverts à tous les artistes et non aux seuls membres de l'Académie royale de peinture et sculpture. Rapidement, il centralisa à l'hôtel des monnaies de Paris la fabrication des coins avec lesquels les monnaies étaient frappées dans les divers hôtels des monnaies de province. Il dut créer de nouveaux types monétaires correspondant au passage de l'Ancien Régime à la République puis au système décimal. Dès les années 1770, il s'était signalé en dessinant et gravant des médailles relatives à des événements nationaux et surtout à la guerre d'indépendance des Etats-Unis, qui le rendirent célèbre Outre-Atlantique. Il réalisa des types monétaires considérés comme les plus beaux de l'histoire numismatique française.

Le musée Carnavalet conserve un ensemble varié d'œuvres - dessins, esquisses et modèles en cire, terre et plâtre, poinçons, essais, en étain, monnaies et médailles - du graveur Augustin Dupré, dont une sélection est présentée dans l'exposition qui permettra au visiteur de comprendre les techniques mises en œuvre pour la gravure et la frappe des monnaies. A travers cette exposition, c'est aussi une des grandes époques de mutation dans la politique financière et monétaire de l'Etat qui est évoquée. L'évolution stylistique dans l'œuvre de Dupré illustre remarquablement les changements politiques à l'époque révolutionnaire.

L'exposition et le catalogue complet des œuvres d'Augustin Dupré conservées au musée Carnavalet feront connaître au grand public un artiste reconnu par les numismates comme l'un des plus grands graveurs en monnaies et médailles.

Augustin Dupré

L'art de la gravure en médaille n'est, de nos jours, apprécié que de cercles restreints : archéologues, historiens et ethnologues, pour qui médailles et monnaies sont des indices de datation, d'échanges commerciaux et culturels..., numismates qui souvent recherchent la rareté, l'état le meilleur d'une œuvre achevée. L'exposition et le catalogue des œuvres d'Augustin Dupré (1748-1833) conservées au musée Carnavalet sont l'occasion pour un public plus large de comprendre les spécificités d'un art qui fut toujours considéré par les connaisseurs comme majeur, au même titre que les arts du dessin, la peinture et la sculpture. Art officiel, sous contrôle de l'Etat, la gravure des monnaies est soumise à de multiples contraintes. Les dessins, modèles en cire, terre, plâtre, poinçons, essais de Dupré montrent l'élaboration tant iconographique que technique des types monétaires. En effet, une monnaie doit être frappée dans une rondelle de métal, appelée flan, d'un format précis, et la nécessité de produire un grand nombre de monnaies rapidement impose qu'un unique coup de balancier suffise à donner à la pièce son relief définitif. Nommé Graveur général des Monnaies de France en 1791 à l'issue de concours pour la création de nouvelles monnaies, Dupré dut créer d'autres types après l'abolition de la monarchie puis lors de l'élaboration du système monétaire décimal. Pour faire face à ces impératifs, il réorganisa la production dans les hôtels des monnaies de province, ne leur laissant que le travail de frappe et centralisant à l'hôtel de Paris la fabrication des coins. Confronté à des difficultés d'approvisionnement en acier, contraint d'avancer des sommes considérables à l'administration, Dupré, s'il apporta moins d'innovations techniques que ne le firent ses contemporains Gengembre ou Gatteaux, mena une réflexion fort intéressante tant sur le fonctionnement de la Monnaie que sur la fonction symbolique des monnaies.

Parallèlement à ses réalisations monétaires, Dupré continua de graver des médailles, activité dans laquelle il s'était lancé dès les années 1770, époque où il était orfèvre. D'origine modeste, ayant reçu une formation de ciseleur dans sa ville natale de Saint-Etienne, Dupré s'inscrivit à l'Académie royale de Peinture et Sculpture comme élève du sculpteur Houdon en 1778, ambitionnant d'y acquérir la culture nécessaire à la gravure en médaille. Dès 1775, il exécutait des médailles relatives au sacre de Louis XVI et à divers événements officiels ou intéressant l'opinion publique, parmi lesquels les victoires américaines de la guerre d'indépendance des Etats-Unis, qui lui valurent la

célébrité. Concurrent officieux – il n'était pas académicien – du graveur général des monnaies Benjamin Duvivier officiellement chargé de graver les médailles du règne, Dupré, comme beaucoup d'artistes, attendait une réforme des institutions artistiques sévèrement encadrées tant par l'Académie que par le directeur général des bâtiments du roi d'Angiviller.

Aussi rejoignit-il les artistes qui, regroupés autour du peintre Jacques-Louis David et de quelques académiciens, obtinrent en 1791 de l'Assemblée nationale l'ouverture du Salon à tous les artistes. La même mesure fut prise pour le concours pour la création de nouvelles monnaies, ce qui permit à Dupré de succéder à Benjamin Duvivier, comme Graveur général des Monnaies de France. Démenti de ce poste en 1803 au profit de Thiolier, parent de Duvivier, Dupré continua de proposer de beaux projets de médailles lors des concours et des Salons sous l'Empire. Vivant Denon, directeur de la Monnaie des Médailles, ne fit pas appel à Dupré, artiste trop indépendant et capable de dessiner lui-même les médailles qu'il gravait.

Membre de sociétés savantes comme l'Athénée des Arts et de l'Académie celtique, loué comme rénovateur de la gravure en médailles par Le Breton dans son « Rapport à l'Empereur sur le progrès des arts... » en 1808, Dupré collabora avec Biennais à la décoration du coffret à bijoux offert par Napoléon I^{er} à l'impératrice Marie-Louise. Ses projets de médailles présentés au Salon furent régulièrement reproduits et commentés dans les « Annales de l'Ecole française » publiées par Landon. Dupré ne reçut la Légion d'Honneur qu'en 1832.

Certains des types monétaires créés par Dupré furent refrappés ou adaptés régulièrement pendant la II^e République, après la chute du Second Empire, en 1975, et en 1989. Ainsi les visiteurs de l'exposition y découvriront-ils la genèse d'œuvres d'art qu'ils transportent au fond de leurs poches et qu'ils échangent quotidiennement.

L'exposition

Réalisée à l'occasion de la publication du catalogue des œuvres d'Augustin Dupré conservées au musée Carnavalet, l'exposition présente l'ensemble des dessins, des maquettes (en cire, terre-cuite ou plâtre) et des outillages, ainsi qu'un très large échantillonnage d'essais métalliques, de monnaies et de médailles, appartenant tous au musée Carnavalet qui, en particulier grâce à l'un de ses premiers conservateurs, Alfred de Liesville, possède une collection exceptionnelle. Deux pièces n'appartenant pas au musée seront montrées, la très célèbre *Libertas americana* ainsi qu'un dessin.

Une première salle sera consacrée aux œuvres réalisées sous le règne de Louis XVI. Puis seront montrés les travaux exécutés par Dupré comme graveur général des Monnaies de France (1791-1803), et enfin les réalisations de l'artiste écarté des charges officielles, ainsi que les réutilisations de ses créations jusqu'à la fin du XX^e siècle.

L'exposition présentera :

- trois portraits sculptés de Dupré
- environ 40 sculptures (reliefs, plâtres, terre cuite, modèles en cire rouge sur ardoise...)
- 60 dessins
- une centaine d'outillages (poinçons et coins)
- de nombreux essais métalliques, monnaies et médailles

Documents disponibles pour la presse

1- *Naissance de Madame Première*, 1778

Maquette en plâtre du revers / Musée Carnavalet, S 1961

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

2- « *Audacia felix* », 1784

Hommage aux frères Montgolfier

Médaille en cuivre / Musée Carnavalet, ND 968

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

3- *Arrivée du Roi*, 1789

Dessin / Musée Carnavalet, D 4856

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

4- *Génie de la France gravant la Constitution* (Concours de 1791)

- Dessin / Musée Carnavalet, D 3515

- Epreuve en étain / Musée Carnavalet, NM 1153

- Monnaie, écu de 6 livres, 1793 / Musée Carnavalet, NM 1417

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

5- *Pacte fédératif*, 14 juillet 1790

Dessin / Musée Carnavalet, D 3517

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

6- « *Merces Omen Glorïae* », 1791

Minerve couronnant les Arts

Maquette en plâtre / Musée Carnavalet, S 1962

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

7- *La Confiance relève le Commerce*, 1796

Maquette du droit, tirage en bronze / Musée Carnavalet, S 1972

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

8- *Astrée* (couverture du dossier de presse)

Projet de timbre pour la Caisse des Comptes courants (1797) / Musée Carnavalet, D 6162

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

9- Projet de médaille pour le Corps Législatif, 1797

Coup d'Etat du 18 Fructidor an V

Dessin / Musée Carnavalet, D 4857

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

10- Médaille en hommage à Lavoisier, 1802

Poinçon / Musée Carnavalet, NC 623

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris

11- *Paix d'Amiens*, 1802

Maquette en cire / Musée Carnavalet, S 1984

© Photothèque des Musées de la Ville de Paris